

EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL

P.O. Box 775
Eugene-Oregon-97401
U.S.A

Case Postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du Mois d'Octobre 2016
Le Trésor Unique De Dieu
Vingtième Partie
Un Résumé De La Vie Et De L'Œuvre De Herbert W. Armstrong,
Dixième Partie

Chers Frères,

Dans la lettre de juin 2016, nous avons raconté l'histoire des évènements de la vie de M. Herbert Armstrong—et celle de l'Eglise Universelle de Dieu—de 1967 jusqu'au début de l'année 1974. Dans cette dixième partie de la synthèse de cette histoire, nous allons continuer avec les évènements clés qui eurent lieu dans cette église pendant le reste des années 1970.

Souvenez-vous où nous en sommes restés : le premier changement *majeur* de doctrine dans l'Eglise Universelle de Dieu avait finalement été approuvé par M. Armstrong en février 1974—le changement concernant la célébration du Jour Saint de la Pentecôte du lundi au dimanche. Cela avait été un objectif de longue date pour les « érudits libéraux » de l'église, mais en aucun cas ce changement de doctrine n'était celui qu'ils attendaient le plus. Le changement de la Pentecôte fut accompli principalement pour « amorcer la pompe », pour rendre les futurs changements de doctrine se trouvant sur leurs *listes de souhaits* plus acceptables pour toute l'église.

La Maison de Dieu

Le projet le plus ambitieux conçu par M. Armstrong fut l'auditorium de l'Ambassador, qui devait être construit sur le campus de l'université de Pasadena pour servir non seulement pour les cérémonies de l'université et les assemblées de l'église, mais aussi pour accueillir des concerts profanes et des représentations artistiques. L'idée de cette grande structure formulée dans l'esprit de M. Armstrong au début des années 1960, les plans d'architecture et les arrangements pour trouver les fonds avaient déjà commencé à se développer au milieu des années 1960 (*Lettre aux Ouvriers*, 28 février 1964). Bien que M. Armstrong affirma haut et clair que ce

n'était en aucun cas un « temple saint », il avait pourtant imaginé ce bâtiment comme ayant les mêmes qualités et la même grandeur que le Temple de Salomon, et comme un *édifice portant la signature de l'église* afin de proclamer l'identité de la véritable Œuvre de Dieu sur la terre.

Après de nombreux délais, les fondations furent enfin accomplies le 14 janvier 1972. Cela prit plus de deux ans pour finir le projet, et lorsqu'il fut terminé, il portait une plaque commémorative avec l'inscription « EN L'HONNEUR ET A LA GLOIRE DU GRAND DIEU ». M. Armstrong écrivit à l'église :

Ce magnifique nouvel auditorium sera dédié à l'Honneur et à la Gloire du GRAND DIEU le 6 mai, en présence de quelques 600 ministres ordonnés de l'Eglise Universelle de Dieu, venant du monde entier (*Lettre aux Ouvriers*, 28 avril 1974).

Redéfinir le Mariage—Un Précédent

Immédiatement après le changement du jour de la Pentecôte en février 1974 eut lieu l'annonce de la *redéfinition* de ce que cela signifie aux yeux de Dieu d'être « marié ». En mai 1974, les « ministres libéraux » l'emportèrent une fois de plus en obtenant l'approbation de M. Armstrong pour leur changement longuement prémédité—permettant pour la première fois à des centaines et même des milliers de membres de se remarier, ceux à qui l'on avait dit jusqu'à ce jour que faire ainsi serait commettre un adultère. M. Herbert Armstrong approuva ce changement—et l'annonça à tous les ministres assemblés dans ce nouvel Auditorium de l'Ambassador le 6 mai 1974. N'est-ce pas ironique, que la cérémonie de dédicace de ce bâtiment au Grand Dieu fut accompagnée par un changement monumental dans l'enseignement de la doctrine, changement qui bouleversa l'idée que Dieu a « guidé » M. Armstrong dans une voie *unique* pendant les quarante dernières années ? Jusqu'à ce jour, Herbert Armstrong s'était opposé violemment à l'idée de changements, quels qu'ils soient. Ce fut son fils, Garner Ted Armstrong, et un ensemble d'autres ministres, qui avaient fait pression pendant des années pour ce changement. Lorsque M. Armstrong finit par l'approuver, il proclama son autorité en tant qu'apôtre de Jésus Christ pour le faire. Mais de quelle direction l'inspiration venait-elle vraiment—des cieux, ou de ses sous-jacents mortels ?

Ce *relâchement* sur la doctrine du mariage résoudrait-il le problème *du mécontentement des membres* résultant de l'échec des pronostics du ministère concernant le retour de Jésus Christ ? Seul le temps le dirait. M. Armstrong confirma

les tentacules à long terme de ces déceptions passées, qui ne s'étaient toujours pas dissipées en 1976 :

Avant 1972, beaucoup d'entre vous ont fait de grands sacrifices pour l'ŒUVRE précieuse du DIEU VIVANT. JE VOUS L'AI DIT, à plusieurs reprises, que je ne fixerai PAS de dates—qu'il n'y avait pas d'ASSURANCE que notre Œuvre serait terminée en janvier 1972. Cependant, certains ont FIXE la date, et lorsque l'Œuvre ne fut PAS finie en janvier 1972, certains dirent : « Et bien, MON MAITRE TARDE A VENIR. J'ai beaucoup sacrifié pour soutenir l'Œuvre. MAINTENANT, je vais DEPENSER CET ARGENT POUR MON PROPRE PLAISIR. Christ ne viendra peut-être pas avant encore mille ans ! » (*Lettre aux Ouvriers*, 19 Août 1976).

Le nombre de membres finit par se stabiliser à nouveau. Mais ce que ces changements doctrinaux de 1974 *ont accompli pour certains* fut de rendre *toutes les autres doctrines* de l'église suspectes. Si M. Armstrong a pu se tromper autant sur la doctrine du mariage, quelles autres erreurs a-t-il pu commettre également ? Tout au long de cette décennie, bien d'autres changements furent effectués sur les enseignements de l'église, certains par déclaration formelle, mais beaucoup d'autres par *ajustements discrets* dans la pratique ministérielle et lors de réunions privées. En bref, beaucoup des doctrines qui avaient anciennement donné l'impression que les membres de l'Eglise Universelle de Dieu étaient « en dehors des autres courants religieux » étaient maintenant modifiées pour rendre *la coexistence* avec le monde *plus facile*. Si Jésus-Christ ne revenait pas vraiment « bientôt », alors le peuple aurait un peu de répit face à certains de ces « durs enseignements » qui les avaient rendu si différents aux yeux de leurs communautés locales et qui menaçaient de faire fuir les membres futurs (et leurs dimes avec).

Souvenez-vous que depuis 1968, la *mission première* de l'église fut modifiée *pour commencer à entretenir des relations avec les dirigeants du monde* afin de proclamer l'Evangile. Les dépenses budgétaires de l'église pour que M. Armstrong puisse se déplacer aussi loin ne pouvaient pas être financées sans des membres de l'église loyaux, qui payent leurs dimes, et ainsi, le relâchement des *doctrines difficiles* servit « pour la bonne cause », en faisant en sorte que ces membres restent loyaux, et en préservant ainsi « l'Oeuvre » à l'étranger.

La Fondation Culturelle Internationale de l'Ambassador

En juin 1975, M. Armstrong annonça aux membres de l'église la création d'une nouvelle entité légale pour accroître son œuvre à l'étranger. La Fondation Culturelle Internationale de l'Ambassador (FCIA) devait être une organisation séculière, et elle aurait son propre magazine. M. Armstrong décrivit cela à l'église dans son ensemble :

Maintenant, parlons du nouveau magazine. Il y a quelques semaines, j'ai autorisé la création d'une nouvelle FONDATION—appelée La Fondation Culturelle Internationale de l'Ambassador. C'est une fondation à but non lucratif, dédiée à servir l'humanité dans le monde entier. Cela est devenu un ajout nécessaire à cette nouvelle dimension internationale pour apporter la VERITABLE Evangile de Christ aux nations à travers les chefs des gouvernements. . . .

Cette nouvelle Fondation nous apporte beaucoup de prestige, de crédibilité, et de faveur. Il s'agit de quelque chose que PERSONNE ne peut CRITIQUER. Cela ne sonne pas « religieux ». Il y a déjà eu des REPONSES POSITIVES ET FAVORABLES.

Et talonnant ceci, l'ANNONCE PHENOMENALE de la création d'un nouveau magazine ! Sous les auspices de la nouvelle Fondation, je viens d'autoriser la publication d'un NOUVEAU MAGAZINE qui ira jusque devant les ROIS ! Deux fois par mois ! Ce sera un magazine de plus haute qualité à tous égards. Il contiendra des articles faciles à comprendre sur le BUT même de la vie humaine sur cette terre, le potentiel humain IMPRESSIONNANT, COMMENT la PAIX dans le monde viendra bientôt ! Il contiendra le MESSAGE de l'EVANGILE dans le même LANGAGE COMPREHENSIBLE et SIMPLE que j'utilise personnellement pour parler avec les dirigeants du monde, les chefs des gouvernements, et leurs hauts représentants. Cela révélera ce que la science, ce que la religion et ce que l'éducation n'enseignent pas. Ce magazine aura des pages plus larges, remplies d'illustrations, et il sera en couleur. (*Lettre aux Ouvriers*, 5 juin 1975).

Ce qui ne fut pas publié aux membres furent des *commentaires supplémentaires* adressés par M. Armstrong spécifiquement aux ministres de l'Eglise Universelle de Dieu, dans un numéro du *Bulletin* (une publication adressée uniquement au ministère) :

Maintenant, concernant la Fondation et le NOUVEAU MAGAZINE.

Il y a une chose qui a été un handicap sérieux et qui m'a causé ainsi qu'à mon équipe bien de l'embarras. Nous avons dû dire que nous représentions soit l'Ambassador College, soit l'Eglise Universelle de Dieu.

Je suis considéré comme un Ambassadeur pour la PAIX MONDIALE. Mais si je représente une EGLISE, cela sonne tout de suite « RELIGION ! » à leurs oreilles, et cela cause du préjudice et de la compétition religieuse . Si j'essaye d'éviter d'apparaître en tant que militant religieux, en représentant seulement l'Ambassador College, ils me demandent, « Où se trouve cette université ? Combien d'étudiants avez-vous ? » Une université, même avec deux campus, ayant entre 500 et 700 inscrits semble bien petite, comparé aux universités du monde qui ont entre 5 000 et 68 000 étudiants.

Christ dit que nous devons être « sages comme les serpents et inoffensifs comme les colombes ». Il y a quelques semaines, j'ai autorisé la création et l'incorporation d'une nouvelle FONDATION, intitulée « La Fondation Culturelle Internationale de l'Ambassador ». C'est une fondation à but non lucratif, dédiée à servir l'humanité dans le monde entier. . . .

Nous trouvons déjà que cette nouvelle Fondation nous apporte beaucoup de prestige, de crédibilité, et de faveur. Il s'agit de quelque chose que PERSONNE ne peut CRITIQUER ! Cela n'a aucune connotation RELIGIEUSE. (*Le Bulletin*, 3 juin 1975, p. 293-294).

Une fois encore, comparez cette approche envers l'Œuvre de Dieu avec celle des quarante années précédentes. Etait-ce vraiment la volonté de Dieu que ce porte-parole pour Jésus-Christ soit « acceptable » aux yeux des nations, afin de ne pas offenser les non-Chrétiens ? Dans ce cas, il s'agissait certainement d'un détournement du début de son ministère. L'Évangile était-il vraiment proclamé en s'associant avec des dirigeants du monde et des organisations humanitaires profanes qui essaient de résoudre les problèmes du monde avec *leurs propres moyens physiques* ? Si vous aidez quelqu'un tentant de résoudre des problèmes, sans l'aide de Dieu, est-ce que cette action vous « ouvre vraiment la porte » pour vous permettre de les convaincre du besoin de retourner à Jésus-Christ notre Sauveur ? Ce fut la philosophie qui se multipliait à travers les années 1970 dans l'Eglise Universelle de Dieu, et La Fondation Culturelle Internationale de l'Ambassador sembla être l'incarnation de cette nouvelle stratégie.

La FCIA semble en fait avoir été conçue par Stanley Rader, dont l'influence augmenta énormément au sein de l'Église Universelle de Dieu à cette époque même. En ce qui concerne sa visite en août 1976 avec le Premier Ministre d'Israël, Yitzhak Rabin, M. Armstrong écrivit :

Mon rendez-vous avec le Premier Ministre eut lieu lundi à midi. L'Ambassadeur Ravid (également ancien Ambassadeur de Guinée) vint avec nous. Comme vous le savez, je suis presque toujours accompagné lors de telles visites par M. Stanley R. Rader, notre conseiller juridique principal, et maintenant également notre Vice Président des Affaires Financières et Vice Président Exécutif de La Fondation Culturelle Internationale de l'Ambassador (FCIA). Cette fois-ci, Mme Rader nous a également accompagnés. (*Lettre aux Ouvriers*, le 19 août 1976).

M. Armstrong Se Remarie

En 1977, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, M. Armstrong annonça à l'église son mariage avec Ramona Martin, âgée de trente-huit ans, ayant un fils de quinze ans d'un mariage précédent. Elle faisait partie de l'église depuis 1962, et devint une des assistantes au secrétariat de M. Stanley Rader en 1974, puis elle travailla également aux côtés de M. Armstrong (*The Worldwide News*, le 25 avril 1977). Voici quelques extraits d'une lettre que M. Armstrong écrivit à l'église le jour qui suivit son mariage :

Depuis sa mort [Loma Armstrong], Dieu m'a miraculeusement ouvert des portes (Apocalypse 3 :8) pour accéder aux rois, empereurs, présidents et Premiers ministres afin que le message de Christ soit communiqué aux nations dont les portes étaient fermées à ce message. A cette heure, personne d'autre que moi ne peut le faire. Et je n'aurais pas pu supporter toute la fatigue de ces voyages internationaux si Dieu ne m'avait pas béni avec une vigueur, une vitalité et un plein d'énergie (Esaïe 40 :28-31), me permettant de continuer avec plus de force qu'une personne sur cent ayant la moitié de mon âge. Ces voyages presque constants (l'année passée, 300 sur 365 jours) et la solitude a réveillé en moi un sérieux besoin que Dieu reconnait lorsqu'Il dit, « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ». . . .

Bien sûr personne ne pourrait remplacer ma femme bien aimée qui fut à mes côtés pendant cinquante ans. Mais l'Œuvre de Dieu doit continuer, et je dois finir la GRANDE MISSION que Dieu m'a confiée, dans cette phase nouvelle qui est la PLUS IMPORTANTE de toute

l'Œuvre. Et maintenant, Dieu m'a gracieusement apporté la femme qui sera constamment à mes côtés—une femme véritablement guidée par le Saint-Esprit de Dieu. Nous avons pris beaucoup de temps à ce sujet, pour être certain que celui-ci a grandi dans le véritable amour et dans une bonne entente, ainsi que pour s'assurer définitivement qu'il s'agit de la volonté de Dieu.

Ceci a pour but d'annoncer mon mariage avec Ramona Martin, par une cérémonie non officielle et simple, avec la présence uniquement de nos familles respectives le dimanche 17 avril. La cérémonie sera dirigée par Garner Ted Armstrong. (*Lettre aux Ouvriers*, 18 avril 1977).

Malgré la croyance sincère de M. Armstrong à l'époque que Dieu soutenait son nouveau mariage, il s'avéra que cela n'était pas le cas. Le couple se sépara en 1982, et après que le dépôt de la requête de divorce fasse la une des journaux locaux, M. Armstrong écrivit ceci à l'église :

. . . Mais dans ma lettre adressée à vous le 18 avril 1977, j'exprimais que ma solitude m'avait rappelé que Dieu dit, « Il n'est pas bon que l'homme soit seul », et je sentais qu'après dix ans, Dieu m'avait apporté une femme qui resterait constamment à mes côtés et qui me donnerait l'aide et la compagnie nécessaires pour accomplir l'Œuvre de Dieu.

Mais c'est avec un regret profond que je dois vous dire maintenant que Mme Ramona Armstrong a refusé de rester avec moi, ici aux quartiers généraux de Pasadena ou lors de mes voyages futurs, mais a insisté pour vivre séparément à Tucson. Les événements, les faits et les fruits ont montré que je ne suis pas spirituellement lié par Dieu mais seulement par la loi des hommes de ce monde.

Etant données les circonstances, il est peu judicieux que je tolère la continuation de ce mariage légal, à la fois du point de vue de l'Eglise, mais aussi de mon propre point de vue. J'espérais et je m'efforçais à résoudre le problème avec le moins de publicité possible, pour le bénéfice de l'Eglise, pour elle et pour moi-même. Toutes mes tentatives ont échoué. Il est donc devenu nécessaire que je fasse appel aux conseils des avocats de l'Eglise et que je fasse les démarches administratives

officielles nécessaires. Je vous assure que tous les efforts ont été fournis, au prix d'un grand stress personnel, pour éviter ceci.

Dieu DETESTE le divorce. Moi aussi. J'ai fait tous les efforts possibles pour éviter cela. Il n'est pas approprié pour le moment de citer tous les faits, mais si nécessaire et si cela devient convenable par la suite, je révélerai davantage. . . .

Cette décision NE DEVRAIT PAS ETRE UTILISEE COMME PRECEDENT POUR ENCOURAGER OU JUSTIFIER D'AUTRES DIVORCES DANS L'EGLISE (*Lettre aux Ouvriers*, le 21 avril 1982).

Pendant les premières quarante années de son ministère, M. Armstrong avait défendu l'*inviolabilité* du mariage, mais il a ensuite compromis celui-ci en 1974 en permettant le divorce au sein de l'église, puis en se mariant à une divorcée, et finalement en divorçant lui-même. Malheureusement, tout ceci donna *matière* aux critiques envers l'Eglise Universelle de Dieu, et envers M. Armstrong en particulier.

Cela nous amène à la dernière partie des années 1970. Dans la prochaine lettre, nous parlerons de la plus grande menace que cette église physique ait jamais rencontré à la suite de la séparation finale entre M. Armstrong et son fils.

Chers amis et frères et sœurs, l'histoire dont nous parlons maintenant est très triste en effet, mais si vous gardez à l'esprit que nous parlons de l'accomplissement même des prophéties de Dieu concernant une attaque envers la Vérité dans les derniers jours et la dispersion du troupeau, vous aurez la base nécessaire pour mettre en perspective tous ces événements. Cette histoire aura définitivement une fin heureuse.

Votre serviteur sincère et fidèle,



Jon W. Brisby